

PASOLINI Pier Paolo (1922-1975), *Les ragazzi* (Buchet Chastel 2016, nouvelle traduction du romanescos et préface par Jean-Paul Manganaro, titre original *Ragazzi di vita*, Garzanti 1955)



Il s'agit du premier roman de Pasolini, publié. Il sort en 1955, période après guerre, dans une Italie exangue, où la misère fait rage.

Ce livre est écrit en romanescos, dialecte parlé dans la région de Rome, ce qui ne rend pas la lecture aisée. Il y a beaucoup de tournures argotiques, qui, je suppose sont intraduisibles.

Ce roman se découpe en 8 récits avec un personnage récurrent, Ricetto. Les situations auxquelles il va être confronté, sont à l'image de son existence, décousues et sans espoir. Ces 8 épisodes racontent la vie ou plutôt la sous-vie de gamins, adolescents et jeunes gens qui vont de méfaits en rapines, qui volent tout et n'importe quoi pour le revendre et survivre. Ils n'ont que des surnoms, dorment à la belle étoile. Quand ils ont une famille, les pères sont alcooliques et violents, les mères désespérées et acariâtres, se prostituant quelquefois, même enceintes, pour quatre sous. Ces jeunes ne vont pas à l'école et n'obéissent à aucun code moral. La violence est leur quotidien, celle dont ils sont victimes mais aussi celle qu'ils n'hésitent pas à infliger aux plus faibles des bas fonds dont ils sont issus. Des gamins malades parfois, affamés souvent, qui errent, vont et viennent, désœuvrés et qui n'ont d'avenir que la prison. Tout ce qu'il entreprennent, avorte.

Pour décrire cette classe sociale dépravée et désenchantée, Pasolini emploie de longues phrases saccadées, alambiquées et percutantes, dont la lecture est difficile, ce qui nous entraîne en quelque sorte, dans la même confusion que celle vécue par les protagonistes de ce roman.

Marie SALADIN  
Mars 2018